

## Analyse et conjoncture économiques

Le Secteur du suivi et prévision de l'économie et des revenus budgétaires

Volume 1, numéro 8

22 mars 2004

## Les défis démographiques et le niveau de vie des Québécois

### Comparaisons entre le Québec, l'Ontario et les États-Unis

#### Sommaire

1. Le fait que la part de la population en âge de travailler soit plus grande au Québec que chez ses voisins est un facteur positif pour le niveau de vie relatif des Québécois.
2. Toutefois, à compter de 2007, la part de la population du Québec en âge de travailler commencera à décroître pour éventuellement devenir inférieure à celle de l'Ontario et des États-Unis. Ainsi, ce qui est aujourd'hui un facteur positif pour le niveau de vie des Québécois deviendra un facteur négatif dans le futur.
3. Par ailleurs, la décroissance de la population du Québec, qui devrait s'enclencher en 2017 selon Statistique Canada, entraînera la contraction du marché intérieur québécois et constituera un défi important pour les entreprises d'ici. De plus, l'effritement du poids du Québec dans l'ensemble canadien se poursuivra.
4. Néanmoins, pour pallier une situation démographique qui deviendra de plus en plus difficile, il est possible d'intervenir avec deux leviers démographiques : une hausse des naissances et une amélioration du solde migratoire.

1

### Le niveau de vie et la démographie québécoise

Afin de comparer le niveau de vie de régions, de pays ou de provinces, le PIB réel par habitant est une mesure largement utilisée<sup>1</sup>. Le PIB réel par habitant se divise en plusieurs composantes : la productivité du travail, le nombre d'heures par travailleur, le taux d'emploi et le profil démographique. Une augmentation de un ou de plusieurs de ces facteurs entraîne une amélioration du niveau de vie mesuré par le PIB réel par habitant.

#### Niveau de vie =

$$\text{Productivité du travail} \times \text{Heures travaillées par travailleur} \times \text{Taux d'emploi} \times \text{Profil démographique}$$

#### PIB réel par habitant =

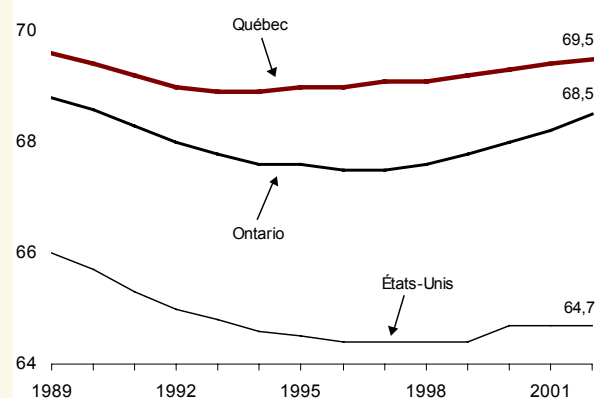
$$\frac{\text{PIB}}{\text{Heures travaillées}} \times \frac{\text{Heures travaillées}}{\text{Nbre travailleurs}} \times \frac{\text{Nbre travailleurs}}{\text{Pop. 15-64 ans}} \times \frac{\text{Pop. 15-64 ans}}{\text{Pop. totale}}$$

<sup>1</sup> Le Centre d'étude des niveaux de vie, l'OCDE, la Banque mondiale, le FMI et l'ONU, par exemple, utilisent cette mesure. Pour en savoir plus, voir *Le niveau de vie des Québécois* (volume 1, numéro 5) de la présente série *Analyse et conjoncture économiques*.

#### Le profil démographique du Québec

Dans la description qui précède, la composante *Profil démographique* du niveau de vie est le pourcentage de la population totale âgée de 15 à 64 ans. On associe les membres de ce groupe d'âge à la population en âge de travailler. Plus la part de la population qui travaille et contribue au PIB est importante, plus le PIB par habitant est élevé, toutes choses étant égales par ailleurs.

#### LE PROFIL DÉMOGRAPHIQUE AVANTAGEUX DU QUÉBEC (population de 15-64 ans, en % de la population totale)

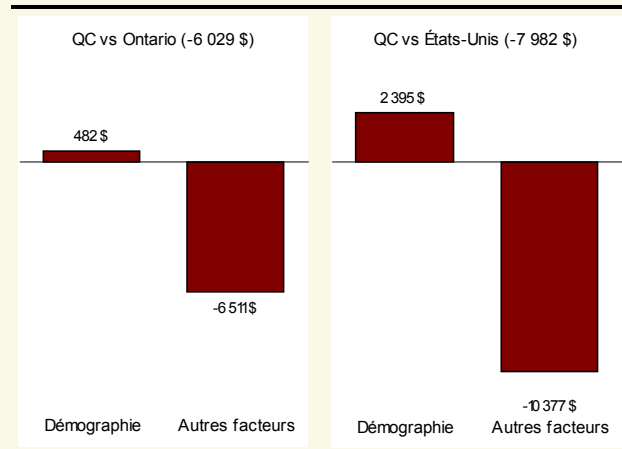


Sources : Statistique Canada et US Census Bureau.

La part actuelle de la population en âge de travailler au Québec (69,5 %) est plus élevée qu'en Ontario (68,5 %) ou qu'aux États-Unis (64,7 %). Cela est un apport au niveau de vie québécois.

## LE PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ACTUEL, UN APPORT AU NIVEAU DE VIE DES QUÉBÉCOIS

(écarts de niveau de vie en 2002, en \$ CA, PPA de 1995)



Source : Ministère des Finances du Québec.

En faisant fi de la part plus élevée des 15-64 ans, le niveau de vie au Québec accuse un retard de 6 511 dollars par habitant par rapport à l'Ontario et de 10 377 dollars par habitant par rapport aux États-Unis. En revanche, lorsqu'on tient compte de la part plus élevée de la population en âge de travailler du Québec, l'écart se réduit, respectivement, à 6 029 dollars par habitant et à 7 982 dollars par habitant. L'apport du profil démographique actuel est donc estimé à 482 dollars par habitant par rapport à l'Ontario et à 2 395 dollars par habitant par rapport aux États-Unis.

Au Québec, bien que la proportion de population en âge de travailler soit plus élevée, deux tendances démographiques inquiétantes se dessinent néanmoins à l'horizon : le vieillissement de la population d'une part et, d'autre part, un phénomène possiblement plus grave d'un point de vue macroéconomique, la décroissance de la population.

## 2

## Vieillessement de la population : constats

Le vieillissement de la population du Québec aura des conséquences importantes dans un avenir rapproché. Même si ce vieillissement touchera aussi nos voisins, comme le montre d'ailleurs le tableau suivant, le phénomène sera plus marqué ici. Le Québec était déjà, selon le recensement de 2001, la province canadienne avec l'âge médian le plus élevé (38,8 ans). On note aussi que les écarts entre l'âge médian québécois et ceux de l'Ontario et des États-Unis augmenteront si les tendances démographiques se maintiennent. En effet, entre 2001 et 2026, l'âge médian du Québec devrait augmenter de 6,8 années, alors qu'il n'augmentera que de 5,3 années en Ontario et de seulement 2,4 années aux États-Unis.

## LE VIEILLISSEMENT : UN PHÉNOMÈNE QUI TOUCHE AUSSI NOS VOISINS

(âge médian)

	Québec	Ontario	États-Unis
<b>2001</b>	38,8	37,2	35,3
<b>2006</b>	40,7	38,5	36,0
<b>2016</b>	43,4	40,7	36,7
<b>2026</b>	45,6	42,5	37,7

Sources : Statistique Canada, ONU et ministère des Finances du Québec.

Ce vieillissement de la population se traduira également dans la part de la population âgée de 65 ans et plus, laquelle croîtra plus rapidement au Québec qu'en Ontario et qu'aux États-Unis.

## PRÉVISIONS DÉMOGRAPHIQUES POUR LE QUÉBEC, L'ONTARIO ET LES ÉTATS-UNIS : Sources et hypothèses

Cette étude utilise les prévisions démographiques de Statistique Canada pour le Québec et l'Ontario. Ces prévisions portent sur la période 2003-2026 et utilisent comme point de départ le recensement de 1996. Le recensement 2001 sera utilisé pour les prochaines prévisions disponibles à l'été 2004. Voici les hypothèses utilisées pour le Québec :

**Espérance de vie** : de 1996 à 2026, elle passe progressivement de 74,6 ans à 79,1 ans pour les hommes. Pour les femmes, elle passe de 81,0 ans à 83,8 ans.

**Indice synthétique de fécondité** : il est de 1,42 pour toute la période de prévisions (2003-2026).

**Immigration internationale** : atteinte, dès 2006, d'un flux annuel de 32 400 individus qui se maintient jusqu'en 2026.

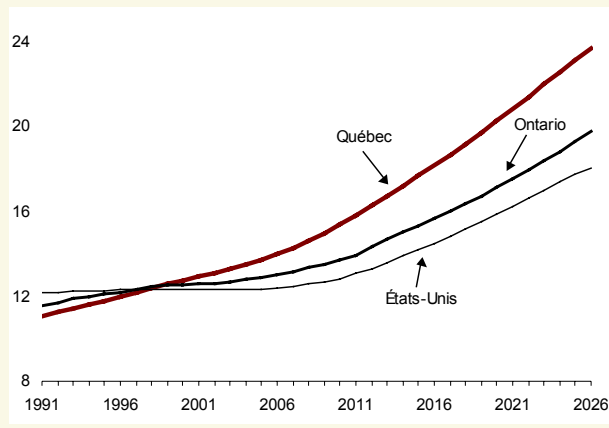
**Émigration internationale** : passage progressif à 11 600 émigrants en 2001, puis à 9 700 émigrants en 2026.

**Solde migratoire interprovincial** : il devient de plus en plus négatif jusqu'en 2005 (-16 800 personnes) puis remonte peu à peu jusqu'en 2026 (-14 700 personnes).

En ce qui a trait aux États-Unis, les prévisions proviennent de l'ONU (disponibles sur <http://esa.un.org/unpp/>). Les projections sont quinquennales jusqu'en 2050. Nous avons appliqué des interpolations afin d'obtenir des estimations pour les années qui ne sont pas des multiples de 5.

## FORTE HAUSSE DE LA PROPORTION DES 65 ANS ET PLUS AU QUÉBEC

(population des 65 ans et plus, en % de la population totale)



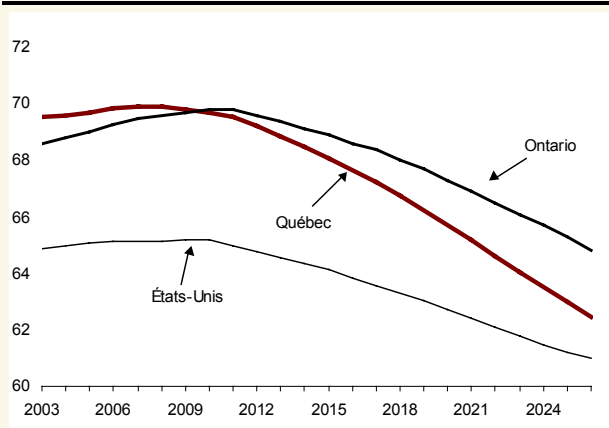
Sources : Statistique Canada et ONU.

Même si, au tournant du millénaire, les proportions de personnes âgées étaient semblables au Québec, en Ontario et aux États-Unis, on constate que si les prévisions se réalisent, le poids des 65 ans et plus augmentera beaucoup plus au Québec que chez nos voisins. En effet, entre 1991 et 2026, la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus aura plus que doublé au Québec, passant de 11,1 % à 23,7 %. En 2026, cette part sera largement supérieure à celles prévues en Ontario (19,8 %) et aux États-Unis (18,1 %).

Par conséquent, le vieillissement de la population entraînera une chute de la part de la population en âge de travailler. Or, si rien n'est fait, cette diminution sera beaucoup plus rapide au Québec qu'en Ontario et qu'aux États-Unis.

## L'AVANTAGE DU PROFIL DÉMOGRAPHIQUE QUÉBÉCOIS DISPARAITRA PROGRESSIVEMENT

(population des 15-64 ans, en % de la population totale)



Sources : Statistique Canada et ONU.

Dès 2010, la part de la population en âge de travailler (15-64 ans) sera moins importante au Québec qu'en

Ontario. Si la tendance se maintient, le profil démographique du Québec deviendra plus défavorable que celui des États-Unis peu après 2026. Toutes choses étant égales par ailleurs, puisque la part des individus en âge de travailler dans la population totale se mettra à décroître dès les prochaines années, une rareté relative de main-d'œuvre pourrait alors se manifester.

Qui plus est, on prévoit que les travailleurs québécois seront moins nombreux pour assumer, par leurs impôts, les coûts croissants des services que l'État fournit aux personnes âgées (santé, sécurité du revenu, etc.).

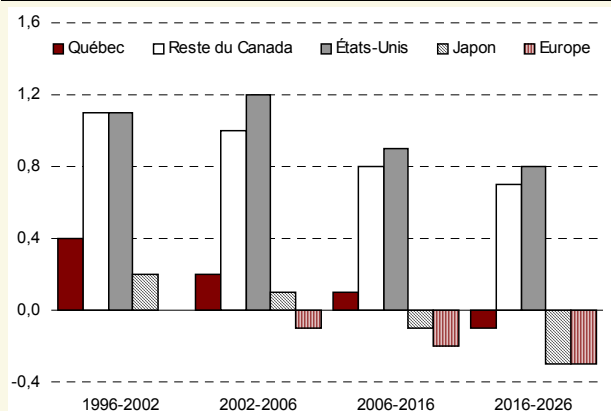
## 3

### Baisse de la population : une menace économique

En deuxième lieu, les données de Statistique Canada montrent que le Québec aura une croissance démographique très lente qui deviendra négative, si rien n'est fait, à compter de 2017. Au cours de la période 1996-2002, la croissance annuelle moyenne de la population québécoise se situait autour de 0,4 %, ce qui, comme le montre le graphique suivant, n'est qu'une fraction de la croissance démographique dans le reste du Canada (1,1 %) et aux États-Unis (1,1 %).

## UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE TRÈS LENTE

(croissance de la population, variation annuelle moyenne en %)

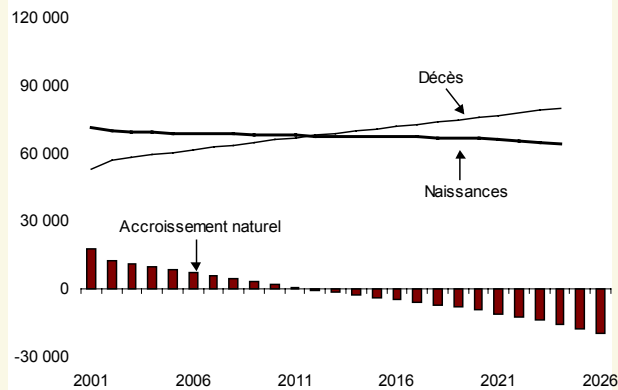


Sources : Statistique Canada, ONU et US Census Bureau.

On remarque aussi que le Japon connaît une faible croissance démographique avec une progression annuelle de 0,2 % depuis sept ans. L'Europe (incluant l'Europe de l'Est et de l'Ouest) a connu, pour sa part, une croissance nulle pendant la même période. À moyen terme, la croissance de la population québécoise continuera de fléchir et l'évolution démographique du Québec ressemblera plus à celles de l'Europe et du Japon qu'à celles des États-Unis et du reste du Canada.

La principale raison de la décroissance de la population québécoise est le déclin des naissances. L'accroissement naturel du Québec a une tendance à la baisse depuis plus de 25 ans et deviendra négatif en 2012, comme le montre le graphique suivant.

## UN ACCROISSEMENT NATUREL QUI DEVIENDRA NÉGATIF (accroissement naturel = naissances moins décès)



Source : Statistique Canada.

À cela s'ajoutent des mouvements migratoires peu favorables. Le solde migratoire total du Québec passera, si les prévisions se réalisent, de 6,1 % du solde migratoire canadien pour la période 1998-2002 à 4,5 % pour la période 2022-2026. Cela est bien en deçà du poids démographique actuel du Québec dans le Canada (23,7 %).

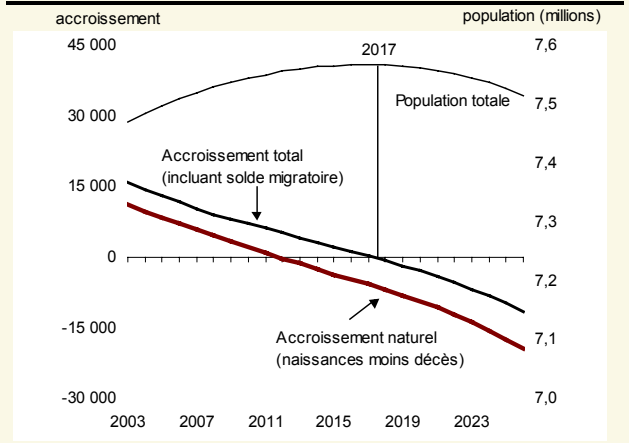
## DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES PEU FAVORABLES (soldes migratoires du Québec, moyennes annuelles)

	1998-2002	2022-2026
Solde migratoire international	22 607	22 331
Solde migratoire interprovincial	-12 009	-15 333
<b>Solde total</b>	<b>10 598</b>	<b>6 998</b>
% solde total canadien	6,1 %	4,5 %

Source : Statistique Canada.

Pour ce qui est du solde international, une composante du solde total, il constituait 13,1 % du solde international canadien pour la période 1998-2002 et sera de 14,4 % pour la période 2022-2026. Encore une fois, cela est bien en deçà du poids démographique du Québec. Quant au solde migratoire interprovincial, il est négatif depuis 1962. Son addition au solde migratoire international explique la faible importance du solde migratoire total du Québec.

## EN 2017, LA POPULATION DU QUÉBEC COMMENCERA À DÉCROÎTRE

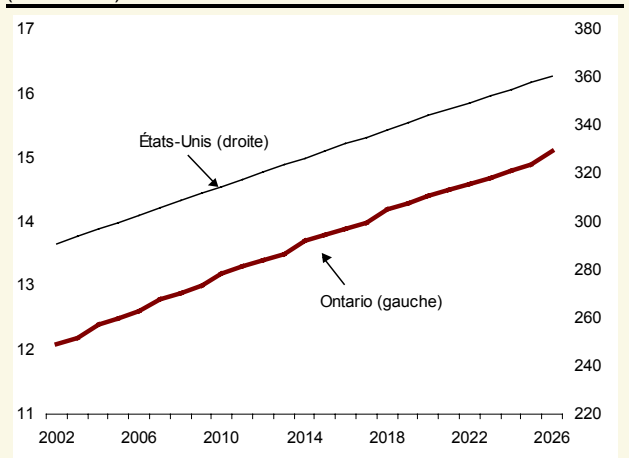


Source : Statistique Canada.

Ainsi, la population du Québec commencera à décroître à compter de 2017 si les tendances démographiques ne sont pas contrecarrées. Bien qu'il soit faible, on remarque que le solde migratoire québécois permettra néanmoins de retarder d'un peu plus de cinq ans la décroissance de la population du Québec.

À l'inverse, la population continuera de croître en Ontario et aux États-Unis. Ces marchés seront donc en expansion. On note aussi que la population de l'Ontario deviendra le double de celle du Québec d'ici 2026. En effet, il y avait tout près de 7,5 millions de Québécois comparativement à 12,1 millions d'Ontariens en 2002. En 2026, il y aura 7,5 millions de Québécois mais on comptera alors 15,1 millions d'habitants en Ontario.

## PAS DE DÉCROISSANCE DE LA POPULATION EN ONTARIO NI AUX ÉTATS-UNIS (en millions)



Sources : Statistique Canada et ONU.

### La contraction des marchés

Cette décroissance démographique est une menace pour l'économie du Québec en raison de la contraction du marché intérieur qu'elle pourrait engendrer<sup>2</sup>. Puisque environ 70 % de l'économie québécoise est constituée de services qui sont consommés majoritairement au Québec, les exportations de biens ne pourraient que faiblement atténuer la contraction des marchés des entreprises d'ici. À moins que des gains de productivité ne permettent d'accroître les exportations.

L'avènement possible de marchés en contraction entraînera une efficacité économique moindre qui se manifesterà au moins de trois façons :

- Il y aura **moins d'économies d'échelle sur les marchés locaux**, particulièrement dans le secteur des services. Les usagers pourraient devoir payer plus cher pour acquérir les biens et services locaux puisque les coûts de base pour rendre disponibles ces biens et services seraient répartis sur un moins grand nombre d'unités ou d'usagers.
- Il sera **plus difficile de rentabiliser les infrastructures publiques** (écoles, services d'incendies, routes, etc.) et il faudra peut-être fermer définitivement certaines d'entre elles.
- La contraction du marché du travail, en l'absence d'une hausse suffisante de l'immigration, pourrait rendre les **appariements employeurs-employés plus difficiles**. Pour les employeurs, il pourrait être plus difficile de trouver les travailleurs ayant les qualifications recherchées parce que le bassin de main-d'œuvre serait plus petit. Pour les travailleurs, il y aurait moins d'employeurs potentiels.

Les problèmes exposés ici pourraient être plus aigus dans les régions du Québec où la population décroît plus vite. D'ailleurs, six des sept régions ressources du Québec ont déjà des populations en décroissance depuis de nombreuses années.

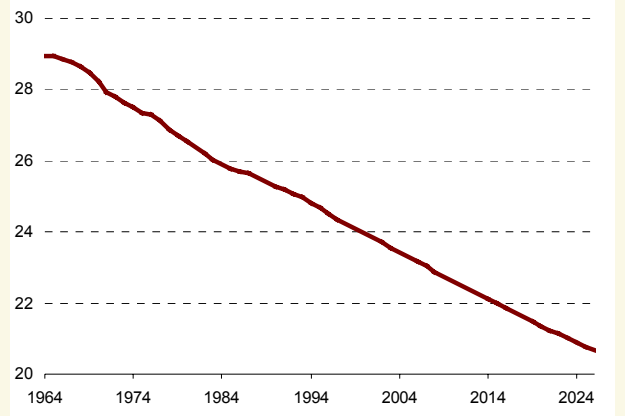
### L'effritement du poids du Québec dans l'ensemble canadien

Un autre effet néfaste des tendances démographiques est l'effritement du poids politique et économique du Québec dans l'ensemble canadien. Par exemple, à la Chambre des communes, le nombre de députés de chaque province est fonction de l'importance des

populations provinciales. Sur la base du recensement de 2001, de nouveaux députés fédéraux seront accordés aux provinces en progression démographique. Il y aura deux nouveaux députés en Colombie-Britannique, deux en Alberta, trois en Ontario, mais aucun pour le Québec.

### L'EFFRITEMENT DU POIDS DU QUÉBEC DANS L'ENSEMBLE CANADIEN

(% de la population du Québec dans le Canada)



Source : Statistique Canada.

De plus, l'effritement du poids économique du Québec contribuera à marginaliser la province dans les choix macroéconomiques nationaux. En effet, les orientations économiques pancanadiennes risquent d'être de plus en plus mal adaptées à la conjoncture québécoise parce que le Québec représentera une part de plus en plus petite de l'ensemble économique canadien.

## 4

### Évolution démographique : impact sur le niveau de vie

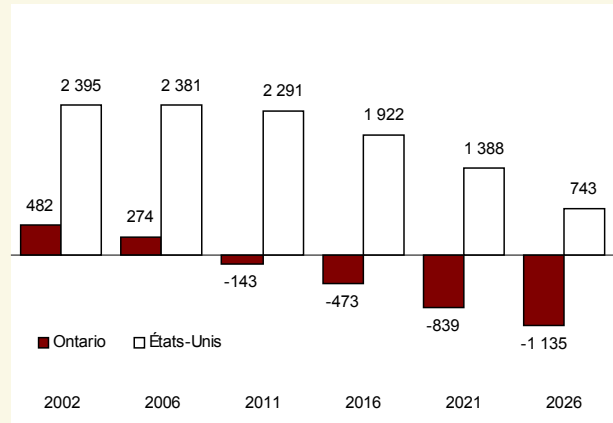
Enfin, il est possible d'illustrer l'impact de la baisse future de la part de la population en âge de travailler sur le niveau de vie en maintenant constants la productivité, les heures par travailleur et les taux d'emploi du Québec, de l'Ontario et des États-Unis.

<sup>2</sup> P. Krugman, « Japan's trap », <http://web.mit.edu/krugman/www/japtrap.html>, 1998, abonde dans le même sens. Plusieurs des éléments qui suivent sur la contraction des marchés proviennent de : A. C. Kelley et R. M. Schmidt, « Economic and Demographic Change : A Synthesis of Models, Findings, and Perspectives » dans *Population matters*, Oxford University Press, 2001.



## LE PROFIL DÉMOGRAPHIQUE FUTUR DU QUÉBEC CREUSERA L'ÉCART DE NIVEAU DE VIE AVEC SES VOISINS

(écarts de niveau de vie attribuables au profil démographique, en \$ CA, PPA de 1995)



Source : Ministère des Finances du Québec.

De cette manière, dès 2010, l'avantage démographique du Québec par rapport à l'Ontario se sera transformé en désavantage. Ce dernier atteindra -1 135 dollars par habitant en 2026. Il s'agira d'un retard important à compenser. Pour sa part, l'avantage par rapport aux États-Unis aura diminué d'environ 69 %, passant de 2 395 dollars, en 2002, à 743 dollars par habitant en 2026.

Ainsi, pour compenser le vieillissement plus rapide de la population québécoise et la diminution plus accentuée de la population en âge de travailler, les autres composantes du niveau de vie devront s'accroître plus rapidement au Québec.

En effet, des hausses plus rapides de la productivité, du taux d'emploi ou des heures travaillées seront essentielles afin que les Québécois maintiennent leur niveau de vie par rapport à celui des Ontariens et des Américains.

### Les leviers démographiques

Par ailleurs, bien que l'évolution démographique dépende de plusieurs facteurs qui ne sont pas reliés à l'action du gouvernement, ce dernier peut néanmoins influencer le profil démographique par des politiques permettant :

- une hausse des naissances;
- une hausse du solde migratoire.

En ce qui a trait aux naissances, au moins une dizaine d'études<sup>3</sup> économiques ont démontré que certaines politiques familiales, au Québec comme ailleurs, ont eu des impacts positifs sur la natalité. Comme les naissances sont, de loin, la principale composante positive de la variation de la population, elles méritent une attention particulière afin d'atténuer les chocs du vieillissement et de la décroissance de la population. Bien qu'à court terme, une hausse du nombre de naissances ferait diminuer davantage la part des 15-64 ans dans la population totale, et donc, le niveau de vie mesuré des Québécois, il s'agit d'un investissement puisque des naissances plus nombreuses sont garanties, dans l'avenir, d'une chute moins abrupte des 15-64 ans.

Enfin, l'amélioration du solde migratoire du Québec est à privilégier pour maintenir, à court terme, la part des 15-64 ans dans la population totale. Intervenir sur les deux composantes du solde migratoire total, c'est-à-dire à la fois sur le solde international et le solde interprovincial, sera nécessaire pour obtenir rapidement une hausse de la population en âge de travailler.

Produit par la Direction de l'analyse macroéconomique avec la contribution de M. Bruno Côté.

Pour information, appeler M. René Dufresne, directeur, au (418) 691-2227.

<sup>3</sup> Voir notamment : Milligan, K., « L'allocation à la naissance au Québec : Les politiques gouvernementales peuvent-elles accroître le taux de natalité ? », C.D. Howe, 2002 ; Whittington, L. A., et al., « Fertility and the Personal Exemption : Implicit Pronatalist Policy in the United States », *The American Economic Review*, juin 1990.